



Au laboratoire
des appareils belges,
avec le professeur
Jean Durigneux.

leur inappréciable collaboration à la tâche commune, jusqu'à l'appareillage scientifique que des amis sincères et totalement dévoués nous envoient pour répondre à tant de besoins de notre Université, tout est imprégné ici de l'esprit de la collaboration belge.

Des associations déjà traditionnelles comme la Fédération des patrons chrétiens et la Fédération des anciens élèves des Pères Jésuites et d'autres associations spécialement créées par le génie belge, telles que l'Association des Amis belges de l'Université catholique de Córdoba, le Fonds Léon Bekaert, les Amitiés belgo-argentines, Caritas-Secours, nous apportent leur soutien. De leur côté, Fabrimétal et des industries privées nous procurent un équipement de choix et se voient aidées dans leur action par l'Office de coopération au développement et à l'assistance technique.

Cette collaboration revêt des formes encore plus concrètes : ici, dans notre Université, quatre professeurs et dix étudiants belges : là, en Belgique, deux de nos professeurs et six de nos étudiants, et nous espérons voir ces chiffres augmenter. De

plus, d'étroits contacts avec les Universités de Louvain, Liège, Bruxelles et Namur.

En 1962, votre Père, le roi Léopold, nous honorait de sa visite, présidant une mission scientifique belge qui avait pour but de donner à cet échange culturel un caractère plus organique.

Les aspects multiples et variés de cette collaboration entre la Belgique et notre Université sont une preuve, non seulement de la générosité du gouvernement et du peuple belges, mais aussi et surtout de son génie pratique qui ne tarde jamais à réaliser les grandes œuvres qu'il conçoit.

Grâce à cette collaboration — ainsi que Sa Majesté la Reine vient de le constater personnellement dans la clinique qui porte son nom et Vos Majestés dans notre laboratoire de chimie, qui n'en est qu'un exemple — notre Université a pu accomplir son travail d'action sociale et en même temps sa tâche d'enseignement et de recherche scientifique. Notre équipement est connu et apprécié dans cette ville universitaire et dans tout le pays.

Cette aide, ces réalisations, sont illuminées aujourd'hui par la présence radieuse

Discours
du R.P. F. Storni,
recteur.

A sa gauche. M. le
ministre Adam et
le baron Pierre
de Gaiffier d'Hes-
troy, ambassadeur
de Belgique en
Argentine.



de Vos Majestés; présence de beauté et de grâce, d'intelligence prudente et de volonté ferme au service de grands projets; présence qui confirme et approuve tout ce que votre peuple et votre gouvernement ont réalisé ici jusqu'à présent et qui signale avec une lumineuse clarté le chemin à suivre vers l'avenir.

L'Université catholique de Córdoba veut répondre à la générosité du peuple belge. Cette réponse, c'est un merci et le nom de la Souveraine donné à une institution de bienfaisance. Mais c'est surtout la volonté de développer ici les vertus de tenacité, constance et courage intrépide qui caractérisent le Belge et dont ses œuvres portent la marque. Nous voulons montrer par nos actes, que nous avons compris qu'il n'y a pas de triomphe sans un effort opiniâtre, qu'il n'y pas d'œuvre qui vaille

sans l'union des volontés tendues vers la réalisation d'un idéal.

C'est pourquoi la présence de Vos Majestés est plus qu'un encouragement pour l'œuvre réalisée par votre peuple dans cette Université catholique de Córdoba : elle est pour nous l'occasion de ratifier solennellement le compromis que nous avons accepté en recevant votre aide généreuse; compromis de sincérité, de loyauté aux grands principes qui animent vos illustres universités et engagement de réaliser à notre tour et dans notre pays, l'œuvre éducative inspirée par le génie séculaire de notre Mère la Sainte Eglise.

Majestés, permettez qu'aujourd'hui, en toute simplicité, nos remerciements s'expriment par l'offrande de ces modestes cadeaux en souvenir de votre visite.

(Traduit de l'espagnol)

17 h 40 C'est l'heure prévue pour la rencontre privée, tant souhaitée par les Souverains, avec les étudiants et étudiantes s'occupant d'action sociale.



Rencontre avec les étudiants dans la salle académique de l'UCC.

Lorsque le Dr Pedro Frias, ambassadeur d'Argentine en Belgique, prit congé du roi en février 64, celui-ci lui fit promettre que s'il venait à Córdoba, on lui donnerait l'occasion de rencontrer des jeunes universitaires s'occupant d'action sociale. L'Université catholique s'est compromise à réaliser ce vœu. Elle avait convoqué dans la grande salle académique 140 jeunes gens et jeunes filles, pour la plupart étudiants de l'UCC, qui furent présentés à Leurs Majestés par le R.P. Jaime Amadeo, délégué académique et par M. et Mme Frias.

Pour la facilité de la présentation et du dialogue, ils avaient été répartis en divers groupes, chacun d'eux ayant son porte-parole et remettant au Souverain un bref écrit synthétisant ses activités. Les groupes principaux représentaient l'Ecole de service social de l'UCC, les centres d'études et d'action sociale de notre Faculté de Droit, les équipes visiteuses de quartiers pauvres, de léproseries, de prisons, de centres ouvriers, des représentants d'Emmaüs, des pensionnats universitaires, de l'Action catholique, de la jeunesse ouvrière et des syndicats chrétiens. L'Université avait également invité 7 représentants de l'opération Santa Fé - Luxembourg.

Tout avait été prévu. La rencontre devait durer 25 minutes ; chaque groupe avait sa place fixe, son temps de présentation limité ; le porte-parole avait droit à 100 mots. Mais on n'avait pas prévu la joie des Souverains de se trouver parmi la jeunesse. Pendant plus d'une heure, le roi et la reine se sont fait présenter les divers groupes, posant des centaines de questions concrètes et précises sur leurs activités sociales. L'atmosphère était extrêmement détendue, cordiale. Aucun protocole. Pendant ce temps, on servait quelques rafraîchissements aux membres argentins et belges de la suite royale. Le cadre était splendide. L'église de la Compagnie nous avait prêté des tapis et deux magnifiques lustres de cristal. Une grande tenture beige sur laquelle se détachaient les couleurs nationales belges et argentines décorait la paroi du fond.

C'était la dernière visite des Souverains à Córdoba avant de regagner leur hôtel et se préparer au départ, le lendemain matin, pour Brasilia. A l'aéroport, le Roi a dit à M. et Mme Frias combien cette rencontre avec les étudiants lui avait « réchauffé le cœur » et au R.P. Storni, la « profonde émotion » que la Reine et Lui en avaient ressentie et dont ils s'entretenaient mutuellement en rentrant à l'hôtel, après cette inoubliable rencontre avec les jeunes.



Rencontre
avec les étudiants.
Au centre, le R.P.
Jaime Amadeo,
délégué académique.